# LE RÉTABLISSEMENT TEL QUE VÉCU PAR DES FEMMES AVEC UN TROUBLE DE LA PERSONNALITÉ LIMITE

Étudiants : Élise Couture, Shella-Ann Schinck, Christophe Lacombe, Catherine Blackburn, Manon Carbonneau

Directeurs: Nadine Larivière, Denise St-Cyr Tribble

Introduction: Dans son dernier plan d'action en santé mentale (2005-2010), le Ministère de la Santé et des Services Sociaux a inclus le rétablissement en santé mentale comme principe directeur. Jusqu'à présent, la majorité des études ont porté sur le rétablissement de personnes avec la schizophrénie ou letrouble bipolaire et très peu d'études ont inclus des personnes avec un trouble de la personnalité limite (TPL). Objectifs : Décrire le processus de rétablissement, identifier les dimensions ainsi que les facilitateurs et obstacles associés au rétablissement de femmes avec un TPL. Méthode : Un devis narratif fut utilisé. Les critères d'inclusion étaient d'être une femme âgée entre 18 et 65 ans, d'avoir complété au moins deux ans de thérapie à programme spécialisé pour les personnes avec un TPL ou de l'avoir terminé depuis moins d'un an. Les outils administrés comprenaient : une grille sociodémographique, un collage suivi d'une entrevue semi-dirigée portant sur leur expérience de rétablissement. Une analyse des dossiers médicaux et un rappel téléphonique furent aussi complétés. Toutes les informations ont été analysées selon les principes de l'analyse thématique et organisées selon le modèle Personne-Environnement-Occupation. Résultats : Pour les huit participantes, le rétablissement était perçu comme un cheminement, un processus continu vers un état de stabilité et de bien-être. Plusieurs dimensions ont été identifiées, dont une meilleure gestion des émotions et se définir (personne); avoir un réseau social (environnement); prendre soin de soi et s'impliquer dans des rôles et des activités significatives (occupation). Les facilitateurs incluaient le soutien social et la participation à une thérapie intensive et spécialisée. Les relations instables avec la famille constituaient le principal obstacle. Conclusion : Ces résultats démontrent l'importance des activités significatives dans le rétablissement de ces femmes, une composante pour laquelle les ergothérapeutes peuvent jouer un rôle clé.